FEUILLETON 1

LES MYSTÈRES DE PARIS

Par Eugène SUE

PREMIÈRE PARTIE

I

Le tapis-franc

Un *tapis-franc* en argot de vol et de meurtre, signifie un estaminet ou un cabaret du plus bas étage.

Un repris de justice, qui, dans cette langue immonde, s'appelle un *ogre*, ou une femme de même dégradation, qui s'appelle une *ogresse*, tiennent ordinairement ces tavernes, hantées par le rebut de la population parisienne : forçats libérés, escrocs, voleurs, assassins y abondent.

Un crime a-t-il été commis, la police jette, si cela peut se dire, son filet dans cette fange ; presque toujours elle y prend les coupables.

Ce début annonce au lecteur qu'il doit assister à de sinistres scènes ; s'il consent, il pénétrera dans des régions horribles, inconnues ; des types hideux, effrayants, fourmilleront dans ces cloaques impurs comme les reptiles dans les marais.

Tout le monde a lu les admirables pages dans lesquelles Cooper, le Walter Scott américain, a tracé les mœurs féroces des sauvages, leur langue pittoresque, poétique, les mille ruses à l'aide desquelles ils tuent ou poursuivent leurs ennemis.

On a frémi pour les colons et pour les habitants des villes, en songeant que si près d'eux vivaient et rôdaient ces tribus barbares, que leurs habitudes sanguinaires rejetaient si loin de la civilisation.

Nous allons essayer de mettre sous les yeux du lecteur quelques épisodes de la vie d'autres barbares aussi en dehors de la civilisation que les sauvages peuplades si bien peintes par Cooper.

Seulement les barbares dont nous parlons sont au milieu de nous ; nous pouvons les coudoyer en nous aventurant dans les repaires où ils vivent, où ils se rassemblent pour concerter le meurtre, le vol, pour se partager enfin les dépouilles de leurs victimes.

Ces hommes ont des mœurs à eux, des femmes à eux, un langage à eux, langage mystérieux, rempli d'images funestes, de métaphores dégouttantes de sang.

Comme les sauvages, enfin, ces gens s'appellent généralement entre eux par des surnoms empruntés à leur énergie, à leur cruauté, à certains avantages ou à certaines difformités physiques.

Nous aborderons avec une double défiance quelques-unes des scènes de ce récit.

Nous craignons d'abord qu'on nous accuse de rechercher des épisodes repoussants, et, une fois même cette licence admise, qu'on nous trouve au-dessous de la tâche qu'impose la reproduction fidèle, vigoureuse, hardie de ces mœurs exceptionnelles.

En écrivant ces passages dont nous sommes presque effrayé, nous n'avons pu échapper à une sorte de serrement de cœur... nous n'oserions dire de douloureuse anxiété... de peur de prétention ridicule.

En songeant que peut-être nos lecteurs éprouveraient le même ressentiment, nous nous sommes demandé s'il fallait nous arrêter ou persévérer dans la voie où nos engagions, si de pareils tableaux avaient été mis sous les yeux du lecteur.

Nous sommes presque resté dans le doute ; sous l'impérieuse exigence de la narration, nous regretterions d'avoir placé en si horrible lieu l'exposition du récit qu'on va lire. Pourtant nous comptons un peu sur l'espèce de curiosité craintive qu'excitent quelquefois les spectacles terribles.

Et puis encore nous croyons à la puissance des contrastes.

Sous ce point de vue de l'art, il est peut-être bon de reproduire certains caractères, certaines existences, certaines figures, dont les couleurs sombres, énergiques, peut-être même crues, serviront de repoussoir, d'opposition à des scènes d'un tout autre genre.

Le lecteur, prévenu de l'excursion que nous lui proposons d'entreprendre parmi les naturels de cette race infernale qui peuple les prisons, les bagnes, et dont le sang rougit les échafauds... le lecteur voudra peut-être bien nous suivre. Sans doute cette investigation sera nouvelle pour lui ; hâtons-nous de l'avertir que, s'il pose d'abord la pied sur le dernier échelon de l'échelle sociale, à mesure que le récit marchera, l'atmosphère s'épurera de plus en plus.

. . . . . .

Le 13 décembre 1838, par une soirée pluvieuse et froide, un homme d'une taille athlétique, vêtu d'une mauvaise blouse, traversa le pont au Change et s'enfonça dans la Cité, dédale de rues obscures, étroites, tortueuses, qui s'étend depuis le Palais-de-Justice jusqu'à Notre-Dame.

Le quartier du Palais-de-Justice, très-circonscrit, très-surveillé, sert pourtant d'asile ou de rendez-vous aux malfaiteurs de Paris. N'est-il pas étrange, ou plutôt fatal, qu'une irrésistible attraction fasse toujours graviter ces criminels autour du formidable tribunal qui les condamne à la prison, au bagne, à l'échafaud !

Cette nuit-là, donc, tout le s'engouffrait violemment dans les espèces de ruelles de ce lugubre quartier ; la lueur blafarde, vacillante, des réverbères agitée par la brise, se reflétait dans le ruisseau d'eau noirâtre qui coulait au milieu des pavés fangeux.

Les maisons, couleur de boue, étaient percées de quelques rares fenêtres aux châssis vermoulus et presque sans carreaux. De noires, d'infectes allées conduisaient à des escaliers plus noirs, plus infects encore, et si perpendiculaires, que l'on pouvait à peine les gravir à l'aide d'une corde à puits fixée aux murailles par des crampons de fer.

Le rez-de-chaussée de quelques-unes de ces maisons était occupé par des étalages de charbonniers, de tripiers, ou de revendeurs de vieuses viandes.

Malgré le peu de valeur de ces denrées, la devanture de presque toutes ces misérables boutiques était grillagée de fer, tant les marchands redoutaient les audacieux voleurs de ce quartier.

L'homme dont nous parlons, en entrant dans la rue aux Fèves, située au centre de la Cité, ralentit beaucoup sa marche : il se sentait *sur son terrain*.

La nuit était profonde, l'eau tombait à torrents, de fortes rafales de vent et de pluie fouettaient les murailles.

Dix heures sonnaient dans le lointain à l'horloge du Palais-de-Justice.

Des femmes embuquées sous des porches voûtés, obscurs, profonds comme des cavernes, chantaient à demi-voix quelques refrains populaires.

Une de ces créatures était sans doute connue de l'homme dont nous parlons ; car, s'arrêtant brusquement devant elle, il la saisit par le bras.

— Bonsoir, Chourineur (1).

(1) Bonsoir, donneur de coups de couteau. (Nous n'abuserons pas longtemps de cet affreux langage d'argot, nous en donnerons seulement quelques spécimens caractéristiques).

Cet homme, repris de justice, avait été ainsi surnommé au bagne.

— C'est toi, la Gousseloue (1), dit l'homme en blouse ; tu vas me payer l'*eau d'aff* (2), ou je te fais danser sans violons !

— Je n'ai pas d'argent, répondit la femme en tremblant ; car cet homme inspirait une grande terreur dans le quartier.

— Si ta *flioche* est à *jeun* (3), l'*ogresse* du tapis-franc te fera crédit sur ta bonne mine.

— Mon Dieu ! je lui dois déjà le loyer des vêtements que je porte...

— Ah ! tu raisonnes ? s'écria le Chourineur. Et il donna dans l'ombre et au hasard un si violent coup de poing à cette malheureuse, qu'elle poussa un cri de douleur aigu.

— Ça n'est rien que ça, ma fille ; c'est pour t'avertir...

A peine le brigand avait-il dit ces mots, qu'il s'écria avec un effroyable jurement :

— Je suis piqué à l'aileron ; tu m'as égratigné avec tes ciseaux.

Et, furieux, il se précipita à la poursuite de la Gousseloue dans l'allée noire.

— N'approche pas, où je te crève les *arcènis* avec mes *fauchants* (4), dit-elle d'un ton décidé. Je ne t'avais rien fait, pourquoi m'as-tu battue ? *(A suivre.)*

(1) La Chanteuse.
(2) L'eau-de-vie.
(3) Si la bourse est vide.
(4) Je te crève les yeux avec mes ciseaux.

Ventes par MM. les Notaires de Lille

SALLE DES ADJUDICATIONS, 7, RUE DE PUEBLA, A 2 HEURES PRÉCISES, le **Mardi 8 Juillet 1902**

à l'extinction des feux, au plus offrant et même pour la mise-à-prix, à défaut d'autre enchérisseur

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES-A-PRIX
Me DEVEY	1 — Lille (St-Maurice), rue Pascal, 13, maison de rentier avec jardin	»	12 000 »
Me DANEL	2 — id. place Jacques-Louchart, 9, maison de commerce.	Libre	10 000 »
id.	3 — id. place Fersig, 163 m. q. 55 d. q. terrain à bâtir.	»	6.542 »
id.	4 — id. rue de St-Quentin, 286 m.q. 05 d.q. terrain à bâtir.	»	9.158 00
id.	5 — id. id. 274 m.q. 68 d.q. id.	»	8.789 75
id.	6 — id. id. 364 m.q. 35 d.q. id.	»	11.659 20
Me DESROUSSEAUX	7 — id. rue de la Baignerie, 11, maison à usage d'estaminet.	Libre	12.000 »
Me DEVEY	8 — id. rue d'Isly, 58, maison de rentier.	750	12.300 »
id.	9 — id. id. id. avec jardin	»	39.500 »
Me ROURE	10 — id. rue Fombelle, 45, maison avec porte-cochère, à usage de commerce	Libre	6.000 »
Me VANLAER	11 — id. rue Jacquemars Gièlée, 88, maison de rentier. . . .	Vacants	21.000 »
Me DUCROCQ	12 — Marcq en-Barœul, au Plouy, dix maisons érigées sur 12 a, 40 c. et 75 a. 36 c. de terrain y attenant.	1.883	15.000 »

Annonces Légales

Etude de Me HOUZE, avoué à Lille.

Assistance judiciaire. — Décision du 3 juin 1902.

DEMANDE EN

Séparation de Biens

Par exploit du ministère de Wacongne, huissier à Tourcoing, et de Me Fongeois, huissier à Roubaix, en date tous deux du trente juin 1902, enregistrés.

La dame Sophie-Adélaïde-Augustine Segard, épouse du sieur Alphonse-Joseph Dutieu, ci-devant cabaretier à Roubaix, rue de l'Epinette, n° 11 bis, et actuellement tisserand, avec lequel elle demeure à Tourcoing, rue de Roubaix, n° 293, a formé contre son mari et contre M. Jules Lesbre, commis-greffier, demeurant à Roubaix, en sa qualité de liquidateur judiciaire dudit sieur Dutieu, une demande en séparation de biens.

Me HOUZE, avoué, est constitué et occupera dans l'instance pour ladite dame.

Pour extrait,
(Signé) HOUZÉ.

9184

Etude de Me Charles BOITEL, avoué à Lille, 64, rue d'Angleterre.

CONSEIL JUDICIAIRE

D'un jugement rendu contradictoirement par la première chambre du tribunal civil de première instance de Lille, le 27 juillet 1902 enregistré et signifié, il résulte que M. Louis Lagniez, maréchal ferrant, demeurant à Wattrelos, rue Faidherbe, a été pourvu d'un conseil judiciaire dans les termes de l'article 513 du code civil et que Me Poisson, notaire à Roubaix, a été nommé par le jugement susénoncé conseil judiciaire dudit sieur Louis Lagniez.

Pour extrait certifié sincère et véritable par moi avoué soussigné.

Me Adèle-Juliette Lagniez, épouse assistée et autorisée de M. Emile Decrouez, demeurant à Roubaix, demandeurs au procès.

Lille, le 30 juin 1902.

9145 (Signé) Charles BOITEL.

Etude de Me Paul DESROUSSEAUX, Notaire à Lille, Boulevard de la Liberté, 142 et M. DELOMMEZ, Notaire à Seclin.

LILLE
Rue de la Baignerie, 11

MAISON

à usage d'ESTAMINET
ayant pour enseigne « Au Sapeur-Pompier »

A Vendre

par suite de décès, sur la Mise à prix de 12.000 francs

Mardi 8 Juillet à 2 heures, salle des Adjudications des Notaires de Lille, rue Puebla, n° 7.

5 juill.—8821

A Vendre

BELLE ET GRANDE

MAISON DE MAITRE

Se présentant de la Rue, composée de 8 chambres, 600 mètres. Prix très avantageux.

S'adresser à M. Dumontel-Dubreucq, à Lille, rue Nationale, 282.

9,01,9126

BEAU TERRAIN A VENDRE

boulevard Victor-Hugo, 49, Lille. Fac. 5400; surf. 52m

S'ad. rue des Pyramides, 17 (le matin). n.o.—8876

Au lieu de louer appartement aller voir, 70, rue du Ballon, à SAINT-MAURICE,

Coquette petite MAISON

5 pièces, jardinet, cave, eau, gaz. Prix net : **400 francs** avec ou sans bail. 7377

Ventes Diverses

A Vendre

2,000 Montres d'Occasion pour homme, double cuvette argent contrôlé, provenant du Mont-de-Piété de Paris, valeur 25 fr., soldées à 9 fr. 80, en-voi franco contre mandat-poste de 9 fr. 80, à la maison Henri LASCAR, 33, rue Corbeau, Paris. 1.2—9130

Serrurerie d'Art

Outillage Complet

Avec MOTEUR

A Vendre

S'adresser à M. LECLERCQ, ancien serrurier à Viesly (Nord). 9041n.o.

CESSIONS

Pour cause de départ

A CÉDER de suite

ESTAMINET, situé place centre Fives, bien achalandé, clientèle exceptionnelle.

Bonnes conditions.

S'adresser, 12, rue de Vertbois, Lille, ou 65, rue Pierre-Legrand, Fives. n.o.

A CÉDER

de suite, cause de départ

Un fonds de commerce de Quincaillerie, Ferblanterie, Zinguerie, Gaz, Articles de Chasse,

dans un fort-lieu du canton du département du Nord.

Ecrire au journal A. M. K. 9081n.o.

COMMERCE

de Vins et Spiritueux

gros et détail, avec magasin, appartement meublé, accès direct dans principale rue d'un grand port de mer du Pas-de-Calais.

Ecrire, bureau du journal, aux initiales D. C. O.—K. Z. 20,29,31.9004

A CÉDER

Pour se retirer des affaires, n'ayant pas d'enfant. Très belle Maison de Bouche et Fromages en gros, située dans grande ville du Nord.

3 vanneaux. — Maison rapportant net à placer après avoir vécu : 20.000 francs par an. — 7 chevaux.

Affaire de tout repos.

Bénéfices justifiés par inventaires réguliers.

Bonnes conditions.

Réponse au bureau du journal aux initiales D. O. T. 20,29,31.9094

A Céder

TABACS-BUVETTE, rue de grand passage, quartier populeux, 8.000 litres de tabacs et 100 bouteilles de bière.

Conditions avantageuses.

Libre de brasser.

Réponse au bureau du journal aux initiales X. D. 20,2,41.9064

DEMANDES ET offres d'emploi

Prix uniforme : 60 Cent.

UN HOMME MARIÉ

âgé de 27 ans, libéré du service militaire, très courageux et actif, sachant conduire et soigner les chevaux, ayant travaillé dans brasserie, demande emploi de garçon de magasin ou chez marchand de vins et liqueurs. Accepterait n'importe quel travail.

Ecrire au bureau du journal, aux initiales J. D. n.o.

TOUTE PERSONNE

disposant de quelques heures de liberté en dehors de son travail quotidien : retraités, petits rentiers, employés de commerce, d'administration ou de bureau, courtiers, représentants, etc., etc., ainsi que les agents de toutes les diverses branches d'assurance, peuvent augmenter considérablement leurs revenus, par une représentation facile des plus honorables, sans aucun cautionnement. Sérieuses rémunérations. — S'adresser à la Mutuelle de France et des Colonies, direction du Nord et du Pas-de-Calais, n° 59, avenue des Lilas (Lille). 2.4,1.9131

On demande Garçon

de 15 à 16 ans, pour porter du pain, rue Massena, 9 bis. 8045

Représentant

visitant menuisiers-ébénistes, fabricant de chaises, etc., pour quinzaine, est demandé par maison importante fabricant article pour ces diverses industries. Conditions excellentes, mais en exige clientèle. Réponse G. V. S. au bureau du journal. 9140

TRAVAIL facile partout à faire chez soi. Bons payés de suite. Ecrire à *M. Charles, à Saint-Maur-des-Fossés* (Seine).

CARROSSERIE

On demande un charron, rue de Lille, 107, La Madeleine. 8043

MARÉCHAL

On demande un ouvrier, rue de la Louvière, 3 bis. 8144

Surveillant

On demande un Gendarme récemment retraité, comme surveillant d'usine.

Beaux appointements.

S'adresser à MM. A. VAUTIER et Cie, à Maubeuge (Nord). 8789n.o.

EMPLOYÉ

Homme 30 ans, sérieux, dix ans même maison comme magasinier, recherche place, aide-comptable, bureau, recotes ou analogue.

Références de 1er ordre.

Réponse écrite au bureau du journal aux initiales E. H. D. n.o.

Graissures - Bonneterie

M. Vatin, 46, rue St-Jean, St-Quentin, demande un employé au courant. 8081

Menuisiers-Charpentiers

On demande dix ouvriers habiles. S'ad. à M. Louis Favage, à Jeumont (Nord). 8042

On demande une

Servante-Cuisinière

rue Neuve 31. 20,2,9

BON CONTREMAITRE

de Menuiserie et Charpente ayant longue expérience, connaissant à fond le dessin, sachant faire le métré tout que les devis d'entreprise, pouvant place.

Bonnes références.

Prendre l'adresse au bureau du Journal. n.o.—9,0

On demande jeune Bonne

rue de Lannoy, 43 Fives. 8037

ON DEMANDE UNE SERVANTE

Bd de la Liberté, 169. 8039

Cocher - Livreur

Un homme marié, 29 ans, ayant de bonnes références demande place magasin ou autre.

Ecrire bureau du journal aux lettres D.S.T. 7408

Charpentiers et Menuisiers

On demande des ouvriers. — S'ad. à M. Pruvost, entrepreneur à Blangy-lez-Arras. 8030

On demande

JEUNE HOMME

de 14 à 16 ans, sachant belle écriture et calculant bien. Indiquer âge et références. — Répondre par lettre à M. Claisse, 41, rue Gambetta, Thumesnil-Lille.

Servantes-Cuisinières

sont demandées de suite, chez Mme Morelle, bureau central de placement, rue de Lannoy, n° 120, Roubaix. 8036

Machiniste-Concierge

Bon conducteur de machines, bon chauffeur, 22 ans de pratique, âge 42 ans, pouvant fournir les meilleures références, demande place irait au dehors.

Ecrire Bureaux. — Répondre lettres S. G. R. 7404

On demande jeune homme

d'une vingtaine d'années, au courant du service, à l'Epicerie Centrale de Dunkerque. 8095

On demande une Bonne

de 30 à 40 ans, pour servir une dame seule. — S'adresser chez M. Jolyet, près la barrière du chemin de fer à Lomme, lundi 30 juin, de 10 heures à midi. 9070

On demande jeune Homme

de 16 à 17 ans, pour courses et travail d'intérieur, chez M. E. Schmidt fils, 118, rue Nationale. 8021

Coiffeur

M. Findenmoz, coiffeur à Chaulnes (Somme), demande un apprenti de 14 ans environ. 8029

On demande un Employé

sachant faire correspondance, tenue des livres, etc., pouvant s'intéresser avec mille francs dans exploitation sans concurrence.

Traitement de tout repos, — donne grande bénéfices.

Prière d'écrire L. V., bureau du Journal. 9055

Jouets-Mercerie

On demande de suite un employé ou employée, et un garçon de magasin de 20 à 25 ans, rue de Lombard, 3. 8028

Employé-Expéditionnaire

sérieux et actif, connaissant modèles, demandé place.

Ecrire Poste restante, Place St-Martin, aux lettres D. C. A. 7406

HUISSIER

Principal clerc capable demande place, de préférence arrondissement de Douai, sérieuses références.

Ecrire poste restante Douai, à M. Dupont. 7470

On demande une BONNE

Rue Nationale, 67, au 1er étage.

TAILLEUSE

On demande une demi-ouvrière et une apprentie ayant déjà travailler, rue Gantois, 40. 9143

ON DEMANDE

à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers de Lille, Bd Louis XIV, un **Outilleur** de 25 à 35 ans, nationalité française. — Bonnes références et essais sérieux exigés. 9053

Bonne Lessiveuse

est demandée, rue de la Rapine, n° 4, près la Place St-Martin. 9083

EXPÉDITIONNAIRE

Me Maxime DUCROCQ, notaire à Lille, boulevard de la Liberté, n° 61, demande un expéditionnaire ayant belle écriture.

Adresser les demandes par lettres. 9083

EMPLOYÉ

Jeune homme, 23 ans, muni du brevet élémentaire, connaissant comptabilité et anglais, ayant passé 3 ans dans une banque et 2 ans dans une maison de négoce, pouvant fournir très bonnes références, demande emploi.

Ecrire au bureau du journal aux initiales G. F. H. 9010

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

TARIF ACTUEL DES COKES
sur la cour des usines
(MESURAGE COMBLE)

	l'hect.
N° 0, grosseur de la noix	1,20
N° 1, — de l'œuf.	1,20
N° 2, — 5 à 7 cent.	1,20
Tout-venant	1,00
Gresillon-Noisette	0,80
Fin-Gresillon	0,50
Cendres de Coke	0,40

Les commandes doivent spécifier le numéro ou la grosseur.

SERVICE A DOMICILE

Transport dans Roubaix et Croix : 0,10 par hectol.

Dans les localités limitrophes : 0,15 par hectol.

Minimum des commandes : 3 hectolitres.

Pour les petites quantités, 1/2, 1, et 2 hectol., service au comptant établi par voiture spéciale circulant en ville.

AU CORSET ÉLÉGANT

Maison Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX

Tous les premiers vendredis de chaque mois : **Solde** de Corsets et Jupons dont les séries ne sont plus complètes.

RÉELLES OCCASIONS

Superbe Prime à toute Acheteuse

RHUMES-BRONCHITES

Le **Sirop phénique de Vial** combat les microbes qui forment de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.* La **Pâte phénique de Vial** possède les mêmes propriétés.

Dépôt : dans toutes les Pharmacies.

PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine
Portraits Artistiques à **10** fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

SUBSISTANCES MILITAIRES

AVIS D'ADJUDICATION

Il sera procédé, du **28 Juillet** au **9 Août 1902**, dans chacune des places indiquées au tableau ci-après, à l'adjudication publique, sur soumissions cachetées, des entreprises d'entretien dans les magasins de concentration et les stations-magasins, des denrées du Service des Subsistances Militaires (**Farine, Riz, Légumes secs, Avoine**), pour la période du 1er Septembre 1902 au 31 Août 1905.

JOURS, DATES et HEURES des ADJUDICATIONS	DÉSIGNATION des places où auront lieu les ADJUDICATIONS	DATES des RÉADJUDICATIONS en cas d'INSUCCÈS
Lundi 28 Juillet 1902, à 2 h. du soir	Meaux	Lundi 11 Août 1902, à 2 h. du soir
Mardi 29 Juillet 1902, à 2 h. du soir	Château-Thierry	Mardi 12 Août 1902, à 2 h. du soir
Mercredi 30 Juillet 1902, à 2 h. du soir	Troyes	Mercredi 13 Août 1902, à 2 h. du soir
Jeudi 31 Juillet 1902, à 2 h. du soir	Langres	Jeudi 14 Août 1902, à 2 h. du soir
Vendredi 1er Août 1902, à 2 h. du soir	Gray	Samedi 16 Août 1902, à 2 h. du soir
Samedi 2 Août 1902, à 2 h. du soir	Dôle	Lundi 18 Août 1902, à 2 h. du soir
Lundi 4 Août 1902, à 2 h. du soir	Dijon	Mardi 19 Août 1902, à 2 h. du soir
Mardi 5 Août 1902, à 2 h. du soir	Châlon s/Saône	Mercredi 20 Août 1902, à 2 h. du soir
Mercredi 6 Août 1902, à 2 h. du soir	Nevers	Jeudi 21 Août 1902, à 2 h. du soir
Jeudi 7 Août 1902, à 2 h. du soir	Nuits S/Ravières	Vendredi 22 Août 1902, à 2 h. du soir
Vendredi 8 Août 1902, à 2 h. du soir	Sens	Samedi 23 Août 1902, à 2 h. du soir
Samedi 9 Août 1902, à 2 h. du soir	Montereau	Lundi 25 Août 1902, à 2 h. du soir

L'instruction et les cahiers des charges relatifs à cette Adjudication pourront être consultés dans les bureaux de la 1re Sous-Intendance Militaire de Paris, ainsi que dans ceux des Directeurs de l'Intendance et des Sous Intendants Militaires, chargés du Service des Subsistances à l'Intérieur. 9139

Imprimerie Commerciale & Administrative
de
L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
Imprimés en tous genres
SPÉCIALITÉ D'AFFICHES
en
toutes couleurs et de tous formats
Programmes pour Concerts, Fêtes, Tirs
Combats de coqs, etc.
Cartes de Visite à la minute
depuis 1 fr. 25 le cent.

200,000 ABONNÉS
Maison fondée en 1883
La plus ancienne, la mieux assortie de toutes les Maisons d'Abonnement de la Région
Vendant sans intermédiaires
Au BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4
près la gare des Voyageurs
EXPOSITION DE MEUBLES et VÊTEMENTS
et **tous articles utiles** dans un ménage
TOUT EST MARQUÉ EN CHIFFRES CONNUS
Conditions spéciales aux Fonctionnaires
Entrée **LIBRE** (Catalogue franco)
SEULS REPRÉSENTANTS
A Roubaix : M. COLLIER, 168, rue du Collège.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.

DÉPURATIVES — ANTISCROFULEUX — ANTIPHLOGISTIQUES — DÉPURATIVES
60 ANS DE SUCCÈS
PILULES MORISON-MOULIN le Ct 2
Purgatif végétal, dépuratif du sang, guérison des dartres, maladies du foie, de l'estomac, hydropisie, affections nerveuses ; chassent les humeurs et les glaires. 2 francs. — Exiger la signature de le nom Plantin-Moulin — chaque boîte. Guérissent aussi les *maladies de la peau, eczéma, gravel, hémorroïdes,* avec **Tisane de Salsepareille Moulin, 2 f. 50 boîte.**
36, RUE LOUIS-LE-GRAND, PARIS et les BONNES PHARMACIES

Pharmacie Henri Bruneau, rue de Lille, 2, Tourcoing
Remède familier du curé de Boussoit, pour la guérison de la Phtisie, des Bronchites, Asthmes, Rhumes négligés. Le secret de feu le curé de Boussoit a été révélé par ce prêtre à Mme C. W. qui, dans un but humanitaire en a demandé la préparation à **M. BRUNEAU,** pharmacien de 1re classe, **rue de Lille, 2, Tourcoing.** Les nombreuses guérisons que le curé de Boussoit a obtenues par l'emploi de ce remède familier, ont valu à celui-ci, dans toute la Belgique et même à l'Etranger, une réputation bien méritée. Ce baume pectoral, émollient, tonique, guérit sûrement et sans danger la phtisie en cicatrisant les poumons. Les bronchites les plus invétérées, les toux les plus opiniâtres disparaissent en très peu de temps par son emploi. **Le Pot : 3 fr. 50**
Emulsion d'huile de foies **fraîs** de morue, aux hypophosphites, le fl. 4,50. — Huile de foie de morue **blanche, fraîchement** préparée, le lit. 2,50. — Pastilles de tolu, goudron, cocéine contre la toux, de beaucoup supérieures aux produits similaires, la boîte 1,25. — Sirop de quinquina à l'*écorce d'orange* amère, le lit. 2 fr. — Elixir stomachique amer, contre pesanteur et paresse d'estomac, renème rapidement l'appétit, le fl. 3 fr. — Kola et Glycerophosphate granules, reconstituants énergiques, le fl. 3 fr. — Bulle d'olive surfine **vraie** pour table, le lit. 2,50. — Eau de Cologne, Eau de Botot, Vinaigre de Bully, Rhum et Quinine, le fl. 4,25.
Bandages pour hommes, femmes et enfants, depuis 2,50.
Bas-Varices — Ceintures pour Dames — Douches — Injecteurs — Irrigateurs — Sondes — Suspensoirs — Objets de Pansement — Biberons — Tétines — Appareils pour Fractures.
Guérison radicale et rapide des Maladies secrètes
Produits Dufour souverains contre les **Maladies des Poules et des Pigeons**

MACHINES A COUDRE
SINGER
ROUBAIX
Grande-Rue, 20
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900 LE GRAND PRIX LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE
37, rue Nationale,
TOURCOING
MACHINES A COUDRE

VIN garanti NATUREL
ROUGE 55 francs . . . . . } la pièce de 220 litres rendue rendue gare, frais de fût compris.
BLANC 65 — . . . . . } Escompte comptant 0,50 c.
Ecrire au Récoltant-Vin Clos à St-Martin Pouzolles (Hérault).